

Supplément au no 17 de L'éducateur : 22e fasc. feuille 2 : 19.09.1925 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor(en): **Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et
aux bibliothèques scolaires et populaires**

Objekttyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la
Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **61 (1925)**

Heft 17

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

22^e fasc. Feuille 2.
19 septembre 1925.

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

*publié par la Commission pour le choix de lectures
destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires.*

Ouvrages destinés aux enfants au-dessous de 10 ans.

Les surprenantes aventures du petit Gédéon, par Francis de Jongh.
Lausanne, Payot et C^{ie}. Album in-4°. 56 pages. Illustrations en
couleurs. Prix 5 fr.

L'auteur est un bon papa et un délicieux artiste. Il connaît admirablement les enfants et sait les intéresser, non seulement par son texte, qui est captivant, mais aussi par ses illustrations, véritables tableaux pleins de vie et de joyeuse fantaisie. Cet album est charmant. Et quand le petit lecteur, tout frémissant encore des aventures du petit Gédéon, s'étonnera de la phrase cabalistique qui, grâce aux nains de la forêt, tira notre héros des pires situations : « Nu tiafneib tse'n siamaj udrep ! », nous lui dirons : « Mon enfant, sois bon ; sois toujours compatissant et charitable. Tu connaîtras alors la valeur du précieux talisman et apprendras, par la suite, qu'un bienfait n'est jamais perdu ! »

G. A.

La bouillie de la comtesse Berthe, par Alexandre Dumas. Paris, Hachette. Bibliothèque blanche. In-12. 126 pages. Prix 3 fr. 75 français.

Garçonnetts et fillettes, lisez ce récit qui a toutes les qualités d'un beau conte de fées. Les mystérieux habitants du château féodal de Wittsgaw, protecteurs des petits et des faibles, vous inciteront à détester les méchants et à devenir des semeurs de joies.

G. A.

Merveilleuses aventures du prince Cocollet, par Mme Hautesource.
Neuchâtel, Delachaux et Niestlé. Collection « Pâquerette ».
In-8. 205 pages. Illustré de 6 dessins hors texte en couleurs, de J. Geisseler. Prix 5 fr.

Fils unique, Cocollet est un petit potentat vaniteux et tyrannique, contrariant sans cesse, le roi, Madame la reine, la cour et toute la domesticité. Pour le corriger, on l'exile dans une forêt enchantée, peuplée de nains barbus et grimaçants. Dans les profondeurs du bois inconnu retentit parfois la voix irritée du géant Cœur-des-Bois, mais où sautille aussi, par les chemins ensoleillés et tout bruissants

d'insectes, la mignonne Fleur-des-Mousses. — Au contact des fourmis, des abeilles, de l'araignée, de l'écureuil, de tout un petit monde habile et laborieux, Cocollet se guérit de son égoïsme et de sa méchanceté. Et c'est un petit prince régénéré qui rentrera triomphant au château du roi son père. — Remercions l'auteur, Mme Hautesource, la distinguée collaboratrice du « Bulletin bibliographique », d'avoir écrit ce conte aimable et gracieux. G. A.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans.

Raoul Daubry, par Zénaïde Fleuriot. Paris, Hachette. Bibliothèque bleue. In-16. 313 pages. Illustré. Prix : broché 7 fr., relié toile bleue 10 fr. français.

Bonne lecture dans toute l'acception du terme. Milieu de bon ton, héros parés de toutes les grâces de la vertu, conventions sociales vieilles et qui font un piquant contraste avec les illustrations toutes modernes. Livre reposant et qui finit bien, Raoul Daubry, sous sa nouvelle forme, fera le bonheur des âmes sensibles, de quatorze à seize ans... s'il en reste encore. L. H.

Jean l'Innocent, par Mme J. Colomb. Paris, Hachette « Bibliothèque de la Jeunesse ». In-8°. 94 pages. Illustré par Ed. Zier. Prix : broché 2 fr. 50.

Emouvant roman de l'enfant anormal d'esprit, mais dont le cœur a des compréhensions, des délicatesses inconnues à ceux qui se développent dans les conditions ordinaires d'insouciance et de santé mentale. Jean l'Innocent nous semble bien grave et profond dans sa donnée et nous paraît plus fait pour les mères que pour la jeunesse. Mais certains chapitres en sont charmants de fraîcheur et d'observation. L. H.

Maman Bleue. Henri Jeanne. — Paris, Hachette, Bibliothèque de la Jeunesse, in-8°, 94 pages, illustré. Prix : broché, 2 fr. 50 français.

Genre roman-cinéma à l'usage de la jeunesse. Aucune prétention à la vérité psychologique, à la peinture de la vie réelle. Types de gavroche conventionnel et de drôles pris dans le monde des fantoches. Je ne sais ce que les enfants trouvent de plaisir à semblables histoires, mais j'ai la conviction qu'ils n'en tirent aucun profit ni pour le cœur, ni pour l'esprit. L. H.

Ciel contre Terre. Henri Allorge. — Paris, Hachette, Bibliothèque de la Jeunesse. In-8°, 94 pages, illustré.

Avez-vous lu « La guerre des mondes » de Wells ? Alors, vous connaissez la donnée de : Ciel contre Terre. C'est, mise à la portée de la jeunesse (du moins telle est son intention), l'abracadabrante aventure d'une descente de Marsiens sur notre planète. Que leur « Kultur » prodigieuse y fasse de bon ouvrage, c'est une autre affaire et si l'alcool ne se mêlait pas de nous en débarrasser, nous n'aurions pas à nous louer de la science qu'ils nous apportent. Écrit avec verve, ce roman intéressera très certainement les garçons qui en apprécieront les péripéties, s'ils n'en pénètrent pas le fond scientifique. L. H.

Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

A. Genre narratif.

Feuilles mortes, par Jacques Morel. Paris, Hachette. In-16. 256 pages.

Prix 5 fr. français.

Geneviève Rodier est une intellectuelle ; elle a subi l'examen supérieur et se trouve en possession du brevet qu'elle dit lui avoir apporté plus de déceptions que de joie. Vivant à Paris, avec son père employé dans une administration, elle n'attend rien de l'avenir. Une dame Chardin apparaît à son horizon, et son âme avide de tendresse et d'admiration ne demande qu'à s'ouvrir et à se donner. Mme Chardin vit seule en compagnie d'une vieille bonne ; elle reçoit souvent un neveu, Philippe Noizelles, absorbé par la succession de son père dans une filature de la banlieue de Lille. Mais il est entreprenant et a du succès, même en amour. Son union avec Geneviève paraît des plus heureuses, mais court le danger d'une compromission quand François, le fils de Mme Chardin, est revenu d'Orient où il a passé deux ans à recueillir les matériaux nécessaires à la préparation de sa thèse de doctorat en philosophie. Convaincu par sa mère de la culpabilité de sa passion pour Geneviève, il s'exile à Saïgon. Amours réprimées, consommées... feuilles mortes !

Roman très beau dans sa simplicité et qui a le mérite de pouvoir être mis entre toutes les mains. F. J.

L'auberge du Laurier Vert ou Maïtena (La Préférée), par Madeleine Favergeat. Paris, Gedalge. In-8°. 233 pages, 6 fr. français.

L'auberge du *Laurier Vert* est tenue depuis vingt-cinq ans et plus par le Basque José Etchégoria et Mme Justine, son épouse. Ils sont les parents adoptifs de Maïtena, qu'un soir on avait trouvée toute petite sur la route du hameau, pleurant près du corps d'une jeune femme, sa mère sans doute, qu'une embolie, subitement, avait tuée, et dont il avait été impossible d'établir l'identité. La jeune fille a dix-huit ans ; elle est d'une beauté ravissante et s'entend fort bien avec Mme Justine pour opposer la douceur, la patience et autres vertus évangéliques au mal d'antilogie qui démonte fréquemment le vieux José. Maïtena a un amoureux, Dominique, réputé bon garçon, mais sans autre métier que celui de pêcher la truite dans les gaves de tout près. Un hôte étrange du *Laurier Vert*, grâce à de nombreuses investigations, et à quelques documents surtout, reconnaît en Maïtena sa petite-fille. Elle sera riche, même splendidement, d'une succession à réaliser en Argentine, mais ne se départira pour rien au monde de sa foi jurée. Ce récit, tenant du conte et du roman, est tout empreint de la plus parfaite moralité, et peut faire les délices de tous les lecteurs. F. J.

Picciola, par H.-B. Saintine. Paris, Hachette. In-16. 300 pages. 5 fr. français.

C'est le pendant de *Mes prisons*, de Silvio Pellico.

Charles Véramont de Charney est un de ces jeunes gens de la noblesse française que la tourmente révolutionnaire égare. Compromis, en 1804, dans une conspiration, il est enfermé dans le fort de Fenestrelle. Il en prend son parti et s'ingénie à se trouver des passe-temps, car il n'a le droit ni de lire, ni d'écrire. Un matin qu'il se pro-

mène dans le préau du fort, Charney découvre entre deux pavés une toute petite plante naissante qui fera sa passion : c'est la Picciola. C'est à Thérèse, la fille d'un autre prisonnier d'Etat, qu'il doit la joie de pouvoir l'entourer de soins et la conserver. Après mille démarches héroïques, Thérèse obtient la grâce de son père, puis celle du comte de Charney, qui emporte avec lui sa chère Picciola, et bientôt après sa libération épouse sa jeune bienfaitrice.

Sans être exempt de quelques longueurs, ce livre a tout pour plaire et peut se mettre en bonne place dans les bibliothèques populaires.
F. J.

Quand vient l'hiver, par A. S. M. Hutchinson. Traduction de Maurice Rémon. Paris, Payot. In-16. 409 pages. Prix 7 fr. 50.

Excellente traduction d'un fort beau roman. Roman poignant de l'honnête homme qui, à force de vivre replié sur lui-même, n'a jamais pu exprimer ce qu'il avait en lui. Incompris des siens, méconnu de ceux qui le voient chaque jour à la tâche, toute la richesse de sa vie intérieure s'est réfugiée dans le tréfonds de son cœur ardent, épris de justice. Il sera la victime des médiocres, des méchants, des incompréhensifs. Ce juste succombera un jour sous la honte, et toutes ses actions les plus nobles l'accableront comme des fautes. Mais « quand vient l'hiver, ô vent ! le printemps peut-il être loin ? », demande ardemment le poète Shelley. Dans l'agonie du désespoir, au moment même ou tout semble fini pour lui, mutilé par la guerre, expulsé de la maison de commerce dont il a fait la prospérité, déshonoré par un procès inique, abandonné de sa femme, il trouve l'amour sans réserve d'une amie d'élite, le dévouement de ses amis d'enfance, l'espoir d'une vie nouvelle, plus riche, et qui sera la revanche du printemps. Ce roman, avec la conclusion optimiste, respire la santé et la vérité.
L. H.

Le comte Kostia, par Victor Cherbuliez. Paris, Hachette. In-16. 376 pages. 5 fr. français.

Cherbuliez a été, autrefois, vivement attaqué par la critique parisienne. Louis Veillot, en particulier, ne pouvait lui pardonner la faveur dont il jouissait à la *Revue des Deux-Mondes* ; l'illustre polémiste catholique prisait, en outre, fort peu cet esprit de Genève, dont tous les livres de Cherbuliez sont imprégnés.

En rééditant le *Comte Kostia*, qui est une œuvre de jeunesse, la librairie Hachette a fort bien fait. La génération nouvelle connaît trop peu ce lettré délicat, à l'esprit étincelant, au style si pur ; justice lui sera rendue un jour ; pour cela, lisez-le.
W. B.

Miss Rovel, par Victor Cherbuliez. Paris, Hachette. In-16. 360 pages. 5 fr. français.

Si le *Comte Kostia* contient des promesses, *Miss Rovel* nous révèle l'épanouissement du talent de Cherbuliez. L'auteur est trop près de chez nous pour que nous ne puissions pas particulièrement l'apprécier. Dans un article récent intitulé : « Un méconnu », M. Paul Seïppel a dit de Cherbuliez qu'il avait trop d'esprit. Il a, en effet, toutes les formes de l'esprit, le plus amusant, le plus incisif, le plus profond. Sa marque distinctive est un lumineux bon sens assaisonné d'ironie. Il y a en lui le plus fin humoriste que nous ayons eu depuis Tœpfer. L'histoire de ce tuteur malgré lui, qui finit par épouser sa pupille, est si drôlatique et en même temps si émouvante, qu'elle nous laisse sous le charme.
W. B.

Un vagabond joue en sourdine. Knut Hamsun. — Paris, F. Rieder et C^{ie}, in-16, 253 pages. Prix : 6 fr. 75 français.

Parmi les prosateurs étrangers modernes dont les traductions ont enrichi notre littérature, il faut connaître le Norvégien Knut Hamsun.

Après *Victoria* et *Au pays des contes*, qui lui ont valu le prix Nobel, ce récit apporte chez nous le souffle puissant des terres et des âpres campagnes scandinaves où, dans les grosses eaux des torrents, on fait flotter le bois venu des hautes forêts. Tout vibrant de ces harmonies rustiques, un vagabond, chemineau-poète dont le cœur comprend, conte, avec cette véracité que l'auteur définit lui-même « une subjectivité désintéressée », des joies, des souffrances et de l'amour, circulant, comme circule le sang, à travers le travail, le beau labeur qui donne la force et la sagesse. Hymne à la vie, hymne de reconnaissance à la simple faveur d'avoir reçu la vie qui paye d'avance toutes les misères de la vie, toutes et chacune.

Lecture attachante par la sincérité et la délicatesse des émotions et par la forme méditative que leur prête l'auteur. L. P.

Mon peintre-décorateur, c'est moi. Baudry de Saunier. — Paris, E. Flammarion, in-12, 100 pages, illustré. Prix : 5 fr. français.

Que de retouches on apporterait dans sa maison si l'on savait s'y prendre !... et que de fois n'a-t-on pas regretté d'avoir appelé un ouvrier au lieu d'avoir mis soi-même la main à la besogne, soit pour tapisser une pièce, soit pour repeindre des boiseries, soit pour blanchir et glacer un plafond ou une mansarde, soit pour poser ou déposer une vitre ! Sans ignorer la maîtrise et l'aisance que donne le métier, il n'en est pas moins vrai qu'avec de bonnes indications, et au prix de quelques gaucheries, un homme de bonne volonté, doué de débrouillardise naturelle, peut remplacer la main-d'œuvre à la fois rare et coûteuse surtout dans les endroits un peu reculés.

Ce petit manuel est un guide excellent, rempli d'indications à la fois vécues et clairement exprimées. A placer dans les bibliothèques populaires au rang des encyclopédies pratiques, où il rendra de réels services. L. P.

La mer des Sargasses, par A. Chollier et H. Lesbros. Paris, Librairie Baudinière. In-8°. 218 pages. 6 fr. français.

Le dilettante Viterbe est un helléniste distingué. La guerre le révèle aviateur remarquable, audacieux, téméraire. La paix signée, il survole l'Atlantique à bord de l'« Icare ». Il échoue sur l'îlot « Apollonia », ignoré au sein de la mer des Sargasses, vers laquelle, selon les légendes, dérivent, poussés par le Gulf-Stream, les vaisseaux et les hydravions sinistrés. Une population bizarre habite le mystérieux rivage. Viterbe devient « Apollonien ». Imprégné des pures traditions hellènes, ce peuple raffiné, à la recherche de l'« idéal esthétique », n'en a pas moins introduit dans ses mœurs les sacrifices humains, que le culte grec réprouvait avec horreur. Las cependant d'une vie nonchalante et facile dans les palmes et les bois d'orangers, il réussit quatre mois après son arrivée, à fuir à bord de l'« Icare », avec la jeune Apollonienne Thosée, qui meurt pendant la traversée. — Il y a dans ce fabuleux roman, du Wells et du Jules Verne. De longues dissertations philosophiques rendent difficile la lecture de quelques chapitres. G. A.

Eyrimah, par J.-H. Rosny. Paris, Plon-Nourrit et C^{ie}. In 8°. 284 pages. 7 fr. français.

Ce récit se passe il y a 6000 ans environ. Sur le lac de Re-Alg, dans la Suisse actuelle, les « Hommes des Eaux » ont élevé leurs villages sur pilotis. Ils sont les « Bruns », descendants des envahisseurs asiatiques ; ils ont relégué dans le nord, ou sur le plateau des montagnes, les « Blonds », chasseurs d'ours, de chamois et de bouquetins. Pour satisfaire un âpre besoin de vengeance et de domination, l'astucieux lacustre Ver-Skag veut la guerre avec les « Hommes de la Montagne » que, dans un but politique et pour la pérennité de la race, désapprouvent le prudent chef Rob-Sen et son fils In-Kelg. Ver-Skag l'emporte. Et tandis qu'au fond des gorges sauvages, sur les plateaux et dans les marécages, parmi les rocailles du Torrent-Mort s'entrechoquent les haches de pierre et les massues de chêne et rugissent les trompes belliqueuses, Eyrimah, la fugitive, de la claire race de la Montagne, s'allie au jeune chef In-Kelg, cependant que la brune lacustre Eï-Mor, fille de Rob-Sen, est poussée d'instinct vers Tholrog, le valeureux Montagnard. Union des cœurs, alliance des peuples apaisant la haine des races. — Langue nerveuse, tableaux puissants, évocateurs, solidement brossés. Œuvre captivante. G. A.

La fille du douar, par Elissa Rhais. Paris, Plon-Nourrit et C^{ie} 212 pages. 7 fr. français.

Mme Elissa Rhais, point n'est besoin d'être grand clerc pour reconnaître dans ses œuvres une touche féminine, a publié son livre de début il y a quelques années. Elle s'est confinée jusqu'à présent dans la peinture des mœurs du nord de l'Afrique ; l'exactitude de ses tableaux et la minutie des détails sont d'une personne qui a vu et qui a su voir.

La fille du douar est une tragédie au harem. Ali, le pâtre, est fiancé à Nedjma, une pauvre et belle fille que ses parents vendent pour quelques pièces d'or au fils du marabout. Ali a juré d'arracher Nedjma au harem. Il y pénètre déguisé, tue son rival et s'enfuit dans la montagne avec sa bien-aimée. Mais la punition d'Allah s'abat sur Ali ; il devient fou. Nedjma, fidèle, sera le guide du pauvre garçon.

Livre prenant et coloré, a dit M. Virgile Rossel ; cette appréciation est aussi la nôtre. W. B.

Madame Samory (roman soudanais), par Gilbert d'Alem. Paris, Plon-Nourrit et C^{ie}. 295 pages. 7 fr. 50 français.

M. Pierre Benoît, qui a publié un certain nombre de romans qui obtiennent beaucoup de succès au cinématographe, a eu des imitateurs. M. Gilbert d'Alem est du nombre ; son livre possède des qualités ; Claude Farrère a déclaré que personne n'a su montrer l'Afrique soudanaise avec autant de couleur et de relief.

Madame Samory, c'est l'*Atlantide*, sauf que c'est juste le contraire. Irène aux cheveux d'or est une Française ; emmenée en captivité, elle devient reine des Peuhls, risque d'être capturée par Samory, et après bien des péripéties, rentre dans son pays, où elle épouse l'officier colonial qui l'a sauvée.

A la fiction, M. d'Alem a entremêlé un cours d'ethnographie. Les Peuhls, de race blanche, descendants de Joseph, fils de Jacob, ont émigré du Nil jusqu'au Niger, il y a 34 siècles. D'après les pro-

phètes, ils sont destinés à créer un grand empire de blancs qui refoulera les tyrans à peau noire.

Recommandé à ceux qui aiment les romans d'aventures. W. B.

Histoire de la Littérature française contemporaine (1870 à nos jours).

René Lalou. — Paris, G. Grès et Cie, in-8°, 752 pages, illustré.

Prix : 12 francs français.

René Lalou, dans la dernière édition, revue et augmentée, de sa *Littérature contemporaine*, remplit éminemment le but qu'il s'est proposé : il fournit, aux jeunes, un guide dans le labyrinthe des productions actuelles ; à leurs aînés, une occasion de grouper des lectures faites au hasard des rencontres ; enfin, aux lettrés, un tableau complet où les auteurs sont discutés et appréciés avec une claire impartialité.

Romanciers, nouvellistes, poètes, dramaturges, historiens, philosophes, critiques, journalistes sont classés par genre, méthode qui a l'avantage de permettre à l'auteur d'être complet. Cependant, en dessinant au premier plan les figures vraiment originales de chaque groupe, il a échappé à deux travers, qu'on aurait pu croire inévitables : la raideur et l'ennui d'une stérile nomenclature. Il donne plutôt de cette époque, si intensément vivante et fertile, des tableaux qui s'enchaînent et se suivent à la manière d'un récit. C'est dire que c'est un livre qu'on lit d'abord et dont on se sert ensuite.

L. P.

Nouvelles lectures, littéraires, scientifiques, artistiques. — Cours supérieur. Rogie, Bornecque et Coupin. — Paris, Gedalge, in-8°, 400 pages, illustré. Prix : 4 fr. 60 français.

Ce recueil est composé de morceaux groupés rigoureusement dans l'ordre chronologique. Ils sont empruntés aux œuvres des grands écrivains de chaque période historique, dès l'antiquité représentée par Eschyle, Sophocle, Xénophon, César, Virgile, Horace, Sénèque, jusqu'à l'époque contemporaine où figurent Tolstoï, Mistral, A. France, Maeterlink, Rostand, Verhaeren... Le choix est nouveau et judicieux.

Un avant-propos résume sans sécheresse les traits essentiels de chaque époque et une brève notice introduit chaque auteur, de sorte que ce manuel offre les premiers linéaments d'une histoire littéraire.

Pour le maître qui veut illustrer d'un exemple une explication, pour l'élève en quête d'un complément aux leçons reçues, donnons à ce volume une place dans nos bibliothèques scolaires.

L. P.

Les chefs-d'œuvre de Lamartine. Paris, Hachette et C^{ie}. In-16, cartonné, fers spéciaux, médaillon or. 6 volumes, dont 4 parus. Chaque volume : 5 fr. français.

Le 21 mai 1925, les œuvres de Lamartine sont tombées dans le domaine public. Elles reprennent, de ce fait, une vie nouvelle, et voici que plusieurs éditeurs réimpriment *Méditations et Harmonies*. La librairie Hachette présente une magnifique collection de 6 volumes : *Raphael et Graziella, Jocelyn, Premières méditations, Nouvelles méditations*. Les *Harmonies poétiques* et la *Chute d'un ange* paraîtront plus tard. Cette nouvelle et très artistique édition doit servir à propager au sein de nos populations les immortels chefs-d'œuvre de l'illustre poète.

G. A.

B. Biographies et Histoire.

Romantisme et Diplomatie. Talleyrand, Metternich et Chateaubriand, par M. Paléologue, ambassadeur de France. Paris. Hachette. In-8°. 140 pages. 4 gravures hors texte. 8 fr. 50.

Notre époque de grandes conférences et de traités a remis en évidence le monde des ambassadeurs. Quelques fugitives esquisses ont tracé dans nos journaux la silhouette de plusieurs de ces éminents serviteurs des Etats. Mais aucun n'est parvenu, malgré les vastes missions dont ils étaient chargés, à la gloire à la fois hyperbolique et potinière où l'époque romantique a poussé Talleyrand, Metternich et Chateaubriand.

M. Paléologue réunit ces trois figures, qui font revivre la tourmente politique du commencement du dix-neuvième siècle, dans une saisissante étude où il poursuit, en psychologue friand, les caractères plutôt que les événements. Il y montre que l'étonnante fortune qui a échu à deux d'entre eux et que le troisième s'est toujours morfondu d'avoir manquée, avait pour conditions premières le bouleversement de l'Europe par Napoléon I^{er}, et ce déchaînement de l'individualisme qu'on a nommé le romantisme.

Le style vif et nuancé dont Paléologue revêt sa pensée est une jouissance de plus pour celui qui la côtoie. L. P.

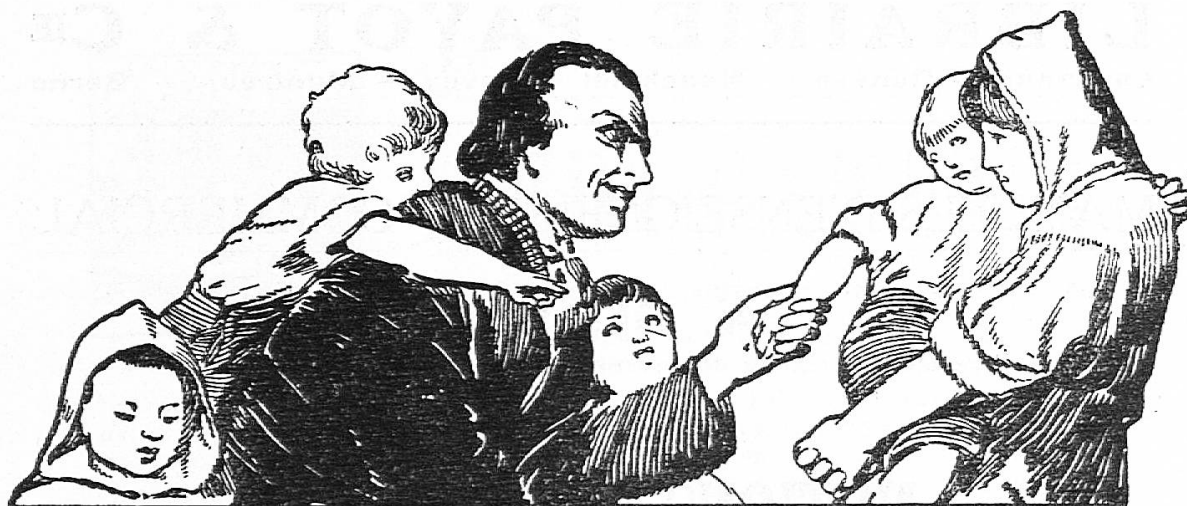
L'Œuvre de Pasteur, par Charles Richet. Paris, Félix Alcan. In-16. 118 pages. 6 fr.

La vie de Pasteur est concentrée dans son œuvre, œuvre colossale qui a transformé la médecine et surtout la chirurgie, et qui reste un exemple d'intégrité et d'enthousiasme scientifiques.

Ce petit livre la résume en douze leçons professées à la Faculté de médecine de Paris. Bien qu'elles soient adressées à un auditoire d'étudiants spécialisés, elles traitent avec simplicité et clarté des successives recherches du grand physiologiste. Elles font revivre les luttes qu'il a eu à soutenir pour faire triompher sa théorie de fermentations, en repoussant celle des générations spontanées, et arriver à la conclusion pratique et merveilleuse de l'aseptie et de l'antiseptie. Elles montrent comment de cette découverte fondamentale découlèrent des applications pratiques pour le traitement des vins, des bières ; pour la maladie charbonneuse, celle des vers-à-soie, de la rage, et, enfin, comment Pasteur arriva à cette dernière conséquence : l'atténuation des virus, point de départ de la sérothérapie. Livre à placer dans nos bibliothèques scolaires et populaires. L. P.

La Révolution française, par A. Alba. Paris, Hachette. 64 pages. Grand In-8°. Nombreuses illustrations. 2 fr. 50 français.

De la collection « l'Encyclopédie par l'image. » Le succès de cette superbe série s'affirme de jour en jour. Quelques mois après son apparition, ce volume en est déjà à son 70^e mille. De nombreuses reproductions de gravures ou de caricatures, la plupart du musée Carnavalet, illustrent un texte bien ordonné, impartial. J'insiste sur ce dernier mot, car l'histoire de cette période nous a été présentée, de part et d'autre, sauf de rares exceptions, d'une façon assez tendancieuse. W. B.



L'ÉDUCATEUR

ORGANE

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE
ET DE L'INSTITUT J. J. ROUSSEAU

PARAIT TOUS LES 15 JOURS, LE SAMEDI

RÉDACTEURS :

PIERRE BOVET
Chemin Sautter, 14
GENÈVE

ALBERT CHESSEX
Chemin Vinet, 3
LAUSANNE

COMITÉ DE RÉDACTION :

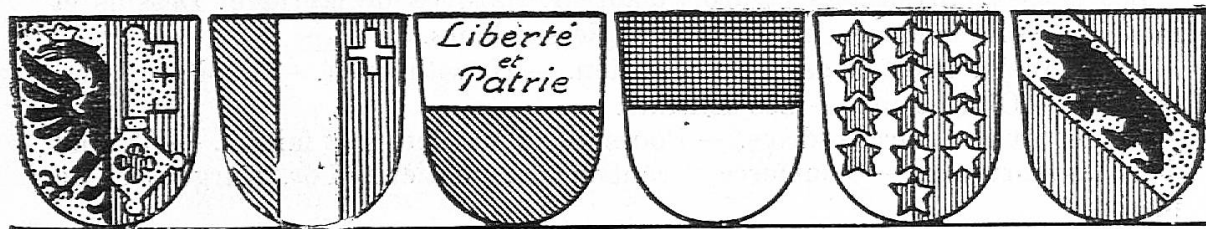
J. TISSOT, Lausanne.

H.-L. GÉDET, Neuchâtel.

J. MERTENAT, Delémont.

R. DOTRENS, Genève.

LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}
LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHÂTEL
VEVEY - MONTREUX - BERNE



ABONNEMENTS : Suisse, fr. 8. Etranger, fr. 10. Avec *Bulletin Corporatif*, Suisse, fr. 10. Etranger fr. 15.

Administration de l'*Educateur* : LIBRAIRIE PAYOT & Cie. Compte de chèques postaux II. 125. Joindre 30 cent. à toute demande de changement d'adresse. Pour les annonces, s'adresser à PUBLICITAS S. A., Lausanne, et à ses succursales.

SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

LIBRAIRIE PAYOT & C^{IE}

Lausanne — Genève — Neuchâtel — Vevey — Montreux — Berne

MANUELS D'ENSEIGNEMENT COMMERCIAL**A. BLASER***Directeur de l'École supérieure de Commerce de Lausanne*

NOTIONS PRATIQUES
DE
DROIT USUEL ET COMMERCIAL

1 ^{re} partie, un volume in-8° broché	Fr. 3.50
1 ^{re} et 2 ^e parties en un volume in-8° broché.	» 6.—
» » » » » relié.	» 7 —

Ce nouveau manuel a été écrit spécialement à l'intention des milieux de la Suisse romande. Possédant une longue expérience de l'enseignement du droit à de jeunes élèves de 15 à 19 ans, l'auteur s'est imposé pour règle d'aller strictement du connu à l'inconnu. Il s'est rigoureusement astreint à n'employer aucun mot nouveau sans l'avoir défini, à ne donner que des exemples simples et clairs, compréhensibles à chacun à première lecture.

Voici un bref résumé du contenu de l'ouvrage :

Notions préliminaires sur le droit, la capacité civile, la tutelle. — Le commerce, les commerçants (régime matrimoniaux), la raison de commerce, le registre du commerce.

Personnes morales, associations, sociétés commerciales. — Effets de commerce (droit de change). Livres de comptabilité.

Les choses. Inventions et droit d'auteur. Marques de fabrique. Dessins et modèles. — La monnaie, les titres et papiers-valeurs.

Droits réels. Droit de gage, de rétention. — Hypothèques. — Droits de succession, — Obligations. — Les contrats.

Transport des marchandises. — Poursuites pour dettes et faillite. — Travail dans les fabriques. — Commerce et contrôle des matières d'or, d'argent et de platine.

Comme on le voit, l'ouvrage répond largement au programme de nos écoles de commerce, des cours commerciaux de perfectionnement et des examens d'apprentis ; il contient toutes les connaissances pratiques de droit usuel, commercial et industriel qu'un commerçant, un homme d'affaires et même un simple père ou une mère de famille ne peut plus ignorer aujourd'hui.